ÊTRE EN GUERRE : EXPERIENCE ET MEMOIRE DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE EN EUROPE

ERFAHRUNG UND ERINNERUNG DER ZWEITE WELTKRIEG IN EUROPA

Colloque international de l'Institut Historique Allemand de Paris
et du Militärgeschichtliches Forschungsamt Potsdam

en coopération avec les Instituts historique allemand de
Londres, Moscou, Rome et Varsovie
et l'Institut d'Histoire du Temps Présent Paris

Inscription obligatoire

Traduction simultanée

Institut Historique Allemand
Hôtel Duret de Chevry
8, rue du Parc-Royal
75003 Paris

Lundi et mardi, 3 et 4 avril 2006

Organisateurs :

DR. JÖRG ECHTERNKAMP, MGFA Potsdam

DR. STEFAN MARTENS, IHA PARIS

Stand: 21.02.2006

LE COLLOQUE

La guerre occupe toujours une place centrale dans la mémoire collective européenne, quelque soixante ans après la capitulation de la Wehrmacht et l'effondrement du régime nazi. Émissions de télévision, films et manifestations de commémoration organisées à l'occasion du soixantième anniversaire de la guerre et de son arrêt suggèrent clairement que cette séquence de violence paroxystique a aujourd'hui encore un impact profond sur les sociétés européennes – et pas seulement sur elles. Elles soulignent par ailleurs le fait que la guerre constitue l'événement central de l'histoire européenne récente ; que la guerre a assumé une importance centrale pour les cultures politiques et militaires des sociétés d'après guerre, et que les identités nationales restent marquées par la mémoire et l'expérience de la guerre et de ses vicissitudes, et ce malgré ou en raison même des changements de génération. On pourrait forcer encore le trait : la Seconde guerre mondiale et l'extermination des Juifs européens, qui en est inséparable, constitue l'un des fondements historiques de l'Europe, un héritage commun, même s'il est partagé de façon hétérogène. L'horizon d'attente de maints observateurs des évolutions politico-militaires reste de ce fait conditionné par la référence à la Seconde guerre mondiale, ainsi que l'a montré de façon suggestive le débat allemand sur une possible intervention dans la dernière guerre du Golfe.

Certes, de nouvelles synthèses récentes ont produit, dans les différents cadres nationaux des interprétations accordant toute leur place aux nouvelles approches d'histoire sociale et culturelle, plaçant les représentations et l'expérience de guerre au cœur du travail historique. Certes, il existe désormais, à côté des études embrassant les cultures nationales mémorielles, des tentatives de comparaison internationale de la mémoire de la Seconde guerre mondiale. Et pourtant il manque encore à l'historiographie de la guerre une étude qui, allant au-delà de ces approches, combinerait de façon convaincante approches nationales et comparaison transnationale et aborderait les thématiques suivantes :

- L'articulation entre expérience et mémoire de guerre avant comme après 1945, dans l'hypothèse que les « expériences de guerre », entendues comme des interprétations sociales des événements guerriers, constitue un réservoir de références mémorielles culturellement codées, sans toutefois être investies sans toutefois que celles-ci se fondent dans celles-là par une sorte de court-circuit décisionnel.
- L'étude dans le cadre européen du processus de construction mémoriel, que cette étude se fasse avec les outils désormais bien connus d'une histoire sociale comparée qui reconnaît en premier lieu les spécificités nationales pour mieux en dé-

gager les caractères communs, ou qu'elle se fasse par une approche transnationale qui embrasserait les spécificités de la période par-delà les frontières étatiques.

Bâtir les fondements empiriques et théoriques d'une histoire européenne de la guerre constitue l'objectif déclaré du projet de recherche commun à l'Institut Historique allemand de Paris, et au Centre de recherches en histoire militaire de Potsdam. Il s'intitule « Être en guerre : expérience et mémoire de la Seconde guerre mondiale en Europe ». Ce projet part du principe que seule une histoire prenant pour objet l'expérience et la mémoire de la guerre peut permettre d'une part de mieux comprendre un phénomène guerrier ainsi extrait des contextes historiographiques nationaux, et d'autre part, de souligner le caractère hétérogène voire parfois contradictoire des expériences et des mémoires de guerre pourtant construite sur les mêmes événements. En bref : contribuer à une européanisation de la mémoire de guerre.

C'est dans cette optique que des historiens et des historiennes issus notamment des instituts historiques allemands d'Europe et de l'Institut d'Histoire du Temps Présent vont se rencontrer à Paris, au début de l'année 2006. Il s'agira de discuter des effets de la guerre sur les différents pays d'Europe, et d'analyser les évolutions des mémoires de guerre en mutation. Pour ce faire, il conviendra de faire l'inventaire des recherches menées dans les différents pays (approches, points thématiques forts, principaux résultats) et de clarifier les questions d'appareils conceptuels et de méthodologie. Il n'est pas seulement important de préciser ce qu'il faut comprendre dans les concepts d'expérience et de mémoire, et ce d'autant qu'un minutieux travail de clarification a déjà été opéré, mais bien de déterminer comment ces concepts sont à insérer de manière articulée dans le cadre spatial et chronologique choisi. La période de la guerre et de l'après-guerre doivent ainsi être en premier lieu étudiées dans les cadres nationaux respectifs. Les dimensions communes ou transnationales devront ensuite faire l'objet d'une discussion qui se poursuivra dans la conférence de conclusion du colloque, et être prise en compte dans les articles résultant des communications orales. Les apports de la conférence seront ensuite présentés au public sous la forme d'une publication.

PROGRAMME

LUNDI, 3 AVRIL 2006

Arrivée des participants

8.30 -9.00

Accueil

9.15 – 9.30

- Prof. Dr. Werner Paravicini (Directeur de l'IHAP)
- Oberst Dr. Hans Ehlert (Chef du MGFA Potsdam)

Introduction

9.30 – 10.00

- Der Weltkrieg als Wegmarke einer europäischen Geschichte
  Dr. Jörg Echternkamp (MGFA Potsdam)

Pause café : 10.00 – 10.30

Première table ronde : Le Benelux

10.30 – 12.00

Présidence : Prof. Pieter Lagrou (Université Libre de Bruxelles)

- Dr. Benoît Majerus (Université du Luxembourg / Bruxelles)
  Imaginer l'occupation du Benelux 1933-1944
- Dr. Chantal Kesteloot (Centre d'Études et de Documentation, Guerre et Sociétés contemporaines, CEGES Bruxelles)
  Guerre et Commémorations. Historiens, pouvoirs politiques et opinion publiques

Discussion

Déjeuner : 12.00-14.00 Uhr

Deuxième table ronde : La Grande-Bretagne

14.00 – 15.20 Présidence : Dr. Matthias Reiss (DHI London)

- Prof. John Ramsden (Queen Mary University of London)
  Myths and Realities of »the People's War« in Britain
- Dr. Mark Connelly (University of Kent)
  »We can take it !« Britain and the Memory of the Home Front in the Second World War

Discussion

Pause café : 15.20 – 15.50

Troisième table ronde : La Pologne et la Russie

15.50 – 17.30 Présidence : Dr. des. Jochen Böhler (DHI Warschau),
Prof. Dr. Bernd Bonwetsch (Direktor DHI Moskau)

- Dr. habil. Piotr Madajczyk (Polnische Akademie der Wissenschaften)
  Kollektive und offizielle Kriegserinnerung an den Zweiten Weltkrieg in Polen
- Dr. Sergej Kudrjašov (DHI Moskau)
  Kriegsgeschichte und Kriegserinnerung im heutigen Rußland

Discussion

19.00 – 21.00 *Réception offerte aux intervénants et les organisateurs*

Ambassade de la République fédérale d'Allemagne, Paris

MARDI, 4 AVRIL 2006

Arrivée des participants

9.00 Uhr

Quatrième table ronde : L'Italie

9.15 – 10.30 Présidence : Dr. Lutz Klinkhammer (DHI Rom)

- Prof. Gabriella Gribaudi (Università di Napoli)
  Bombardements et guerre terrestre en Italie : stratégie militaire, réactions et mémoire des populations
- Dr. Filippo Focardi (Università degli Studi di Padova)
  Italien als Besatzungsmacht auf dem Balkan : der Umgang mit Kriegserinnerung und Kriegsverbrechen nach 1945

Discussion

Pause café : 10.30 – 11.00

Cinquième table ronde : La France

11.00 – 12.30 Présidence : Prof. Fabrice D'Almeida (Directeur de l'IHTP)

- Dr. Pierre Le Goïc (Brest)
  Brest sous les bombes
- Prof. Philippe Button (Université de Reims)
  Sorties de guerre en France

Discussion

Déjeuner : 12.30 – 14.30

Sixième table ronde : L'Allemagne

14.30 – 17.00 Présidence : Prof. Dr. Hans-Ulrich Thamer (Universität Münster)

- Dr. Dietmar Süß (Institut für Zeitgeschichte, München)
  »Unter Bomben« : Luftkrieg, Öffentlichkeit und die Konjunkturen des Erinnerns
- Prof. Dr. Axel Schildt (Forschungsstelle für Zeitgeschichte Hamburg)
  Die langen Schatten des Krieges über der westdeutschen Gesellschaft
- Prof. Dr. Dorothee Wierling (Forschungsstelle für Zeitgeschichte Hamburg)
  Krieg im Nachkrieg. Zur öffentlichen und privaten Präsenz des Krieges in der SBZ und frühen DDR

Pause café : 15.45-16.15

Discussion : 16.15 – 17.00

Conclusion

17.00 – 17.30 Présidence : Dr. Jörg Echternkamp (MGFA), Dr. Stefan Martens (DHIP)

- Prof. Henry Rousso (Paris)

Conférence public

18.00 – 20.00

- Prof. Richard Bessel (University of York)
  Violence and Victimhood : Looking Back at the World Wars in Europe

Verre d’Amitié offerte par l'IHAP

Organisation :

Dr. Jörg Echternkamp

Militärgeschichtliches Forschungsamt
Zeppelinstraße 127/128
D – 14471 Potsdam

mèl : JoergEchternkamp@bundeswehr.org
à partir du 27.03.2006 : jechternkamp@dhi-paris.fr

Dr. Stefan Martens

Institut Historique Allemand
Hôtel Duret de Chevry
8, rue du Parc-Royal
F – 75003 Paris
Tel. +33.1.44.54.23.89
mèl : smartens@dhi-paris.fr

Secrétariat
Margarete Martaguet
mèl : mmartaguet@dhi-paris.fr
Tel. +33.1.44.54.23.91

Cf. la version française sur les sites suivants /
For an English version see the following web sites :

http://www.dhi-paris.fr
http://www.mgfa.de